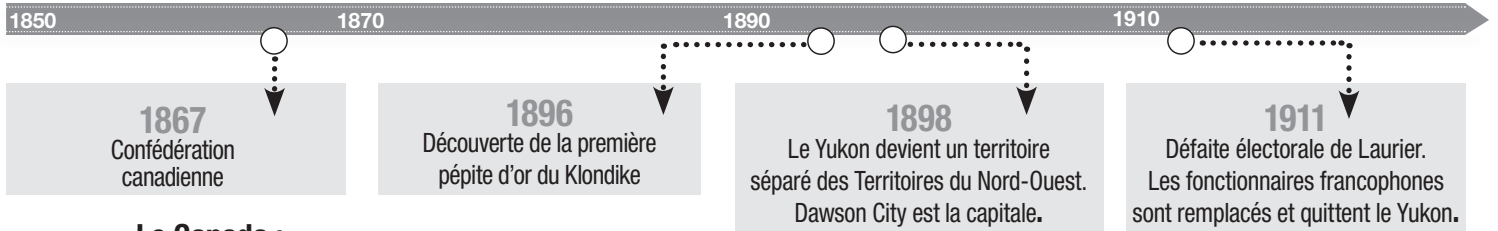


# LA FRANCOPHONIE YUKONNAISE DEPUIS 125 ANS

Recherche et rédaction : Yann Herry

## Âge d'or de la francophonie au Yukon (1898 - 1911)



### Le Canada :

« Le pays des Canadiens français ne se limite pas à la ligne qui sépare le Québec des autres provinces, donc il y a des Canadiens français partout dans le Dominion », proclame Auguste Noël, avocat et politicien de Dawson City. (*The Daily Klondike Nugget*, 28 juillet 1902, p.6)

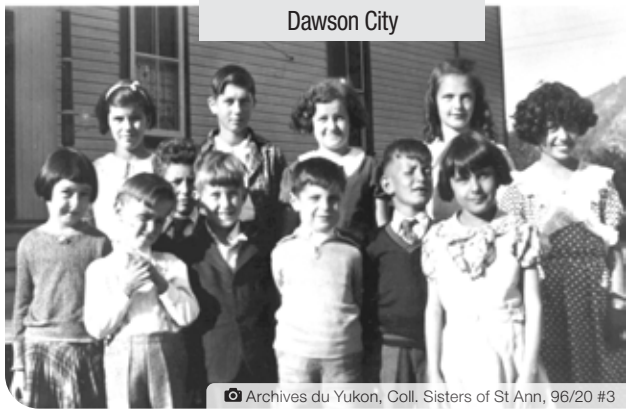
### Toujours l'or :

« Nous n'avons qu'une chose en vue : de l'or, amasser de l'or, rien d'autre que de l'or. Dans cette course échevelée vers l'objet de nos convoitises, nous ne nous arrêtons qu'à ce que peut apporter un peu de ce précieux [métal]. [Notre organisation] c'est un droit acquis. Le seul moyen d'éviter toute friction, c'est de faire valoir nos forces et de démontrer notre influence. Il est plus facile d'agir ainsi que d'entreprendre plus tard une guerre pour la revendication de droits perdus », argumente Arthur Fortin, rédacteur de la page française du *Yukon Catholic* (mai 1902).



Saint-Jean-Baptiste 1903.

## Trois générations sans services en français (1911-1982)



Les enfants Fournier, Dubois, Besner, Dufour, Salois, Poirier, St-Jean, Lelièvre et Brasseur se souviennent de cette période d'après ruée vers l'or. Lorraine Poirier, petite-nièce d'Émilie Fortin-Tremblay, au premier rang, à gauche. « *Je parlais français jusqu'à ce que j'aille à l'école à 6 ans* », disent plusieurs pionniers et pionnières.



Construction de la route de l'Alaska, longtemps nommée Alcan (pour « Alaska-Canada »).



La route aujourd'hui appelée Klondike a été à l'origine terminée (en 1950) pour acheminer le minerai de galène (argent, plomb et zinc) de Mayo à Whitehorse. L'or du Klondike continuera d'être transporté par le fleuve jusqu'en 1956, lorsque la route est prolongée jusqu'à Dawson City. Se termine alors l'ère des bateaux à aubes. Émile Forrest (Forest) de Trois-Rivières conduit, avec Can Smith, le premier tracteur à chenilles de Whitehorse à Mayo par un chemin d'hiver.

Depuis les années 1960, le Canada vit des bouleversements politiques. La mise en place du bilinguisme officiel en 1969, puis de la Charte des droits et libertés en 1982 avec les droits scolaires, amènent les francophones à réclamer des institutions. Le cas Saint-Jean en 1986, suite à une contravention unilingue en anglais, mène à la création de la Direction des services en français du gouvernement du Yukon. Le journal *l'Aurore boréale*, créé en 1983, consigne la vie communautaire et devient le trait d'union entre les gens. L'émission *Rencontre* entre en onde à Radio-Canada. Le « Café-rencontre » rassemble chaque vendredi. La Commission scolaire francophone du Yukon voit le jour en 1996.



Séance d'orientation de l'Association franco-yukonnaise dans les années 1990. Quatre présidents et présidentes, Philippe Dumont, Jeanne Beaudoin, Hélène Saint Onge, Yann Herry ainsi que la directrice de *l'Aurore boréale* d'alors, Cécile Girard.

## Renaissance de 1982 à aujourd'hui



En 1982, les mines du Yukon ferment. Jeunes et moins jeunes sont en attente de réouverture à Whitehorse. Se croisent les jeunes issus du renouveau francophone à travers le Canada et les anciens du Yukon, les gens des régions et les citoyens. Culture et politique se côtoient. Des familles souhaitent une vie en français pour leurs enfants. Naît alors l'Association franco-yukonnaise.



Collation des grades en 2005 de la garderie établie en 1989.



École élémentaire Émilie-Tremblay, rentrée scolaire 1998-1999.



Rue Robert Service, à Lancieux, en Bretagne. En 2000, des étudiants yukonnais des écoles francophones et d'immersion apportent en France la charte de jumelage entre Whitehorse et Lancieux, deux lieux où vécut Robert Service, le poète du Yukon.

En 2022, plus de 400 jeunes fréquentent la Garderie du petit cheval blanc et les écoles francophones du Yukon. « *L'éducation en français s'est épanouie! Je me sens choyée d'avoir fait partie de l'équipe ayant contribué à cet essor* », affirme Lise Ouimet, enseignante de la première heure. Jeanne Beaudoin, première membre francophone de l'Ordre du Yukon en 2022, ajoute : « *Ça me touche profondément de voir la croissance phénoménale qu'a connue la communauté francophone du Yukon depuis 1982. Cela m'émeut toujours de constater que nos jeunes leaders continuent de s'investir dans leur communauté.* »



En 2007, le gouvernement du Yukon déclare que le 15 mai sera la Journée de la francophonie yukonnaise, en l'honneur de sa vitalité et de la contribution de la communauté francophone à la société du Yukon.



Inauguration du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier en 2020.